

# Julie du Puy Noir, la Limousine de l'obstacle

A 6 ans, Julie du Puy n'en finit plus de soulever l'enthousiasme. Rassembleuse pour conduire une vaste communauté sur les réseaux sociaux, gagnuse dès qu'elle aperçoit les vertes pelouses d'Auteuil, la fille de Virosa ne boude surtout jamais une occasion de rendre hommage à Daniel Valade, son éleveur, disparu cette année.

A 6 ans, elle ne jouit pas encore du statut de sa congénère De Bon Cœur. Elle peut aussi rougir en contemplant le palmarès de la reine de sa génération. Cependant, Julie du Puy Noir voit course après course s'entrouvrir un horizon auquel seuls les meilleurs aspirent. En Haute-Vienne, on veut y croire. La confiance prédomine. Et si l'amour rend dit-on parfois aveugle, Julien Valade, son copropriétaire et co-éleveur, y tient comme à la prunelle de ses yeux. « *Ma Julie, c'est quelque chose. C'est la jument de mon papa qui est décédé au début de l'année. Elle a toujours été le coup de cœur de notre élevage. Quand elle gagnait à Auteuil, le 17 avril, nous étions en famille avec maman, mon frère et mon épouse et ce fut pour nous une érosion d'émotions qu'elle lui rende, un mois après sa disparition, ce si bel hommage* ». Sacrée Julie ! Elle n'en a pas fini de remuer les sentiments, de siphonner ce réservoir d'amour qu'on lui témoigne partout où elle se produit. De son haras du Limousin à son box de Senonnes-Pouancé où l'entraîneur Alain Couétel dessine son destin, jusqu'aux hippodromes où ses propres supporters affluent de plus en plus nombreux, la fille de Saint des Saints joue la pin-up non sans oublier de s'épanouir. Que d'obstacles adroitement balayés depuis sa première victoire en plat à Angoulême au printemps 2017 alors qu'elle était sous la férule de Laurent Viel. Et la prestation



Julie du Puy Noir et Julien Valade attendent leur heure à Auteuil. (photo DR)

fournie, après cinq mois de mise au vert, dans le Prix d'Angers à la mi-septembre sur la Butte Mortemart, peut nourrir l'appétit de ses nombreux aficionados. « *On peut penser qu'il s'agissait ce jour-là d'un bon lot. Je persiste aussi à croire que la jument possède un brin de classe, mais il faut*

*prendre son temps avec elle. Monsieur Couétel l'a vite compris. Et quand il a une idée derrière la tête, il sait ce qu'il fait. J'estime qu'on parle trop peu de son efficacité à l'obstacle alors qu'il révèle quelques bons sujets dans la discipline comme Présidente Line, Naturelle ou encore sans être exhaustif Doctor Kaléo. Et puis Julie (rires). Je ne connais pas son futur programme, mais on aimerait bien désormais remporter une listed-race. Pour un petit éleveur, gagner à ce niveau est déjà un conte de fées. Nous ne sommes pas là pour nous enrichir mais pour poursuivre une histoire familiale qui dure depuis 25 ans. Et chez nous, le respect de l'athlète est primordial* », poursuit Julien dont le seul regret serait peut-être de ne pas avoir sa « chérie » dans la cour familiale. « *Malheureusement Senonnes-Pouancé n'est pas complètement à côté de chez nous, mais grâce à son cavalier d'entraînement Matthias Langevin, on a presque chaque jour des nouvelles, il nous fait aussi parvenir des photos. Une superbe équipe encadre la jument avec aussi Alexis Poirier, qui apporte sa touche de finalité tout en respectant la jument, mais aussi Maxime Levent, son garçon de voyage, qui lui permet d'être parfaitement présentée* ». Un tour d'écurie en Anjou auquel Julien tenait. Car qui mieux que lui juge l'impact d'une communication autour des courses, quoi qu'on en dise. « *De bouche à oreille, Julie s'est fait de nombreux amis sur les réseaux*

*sociaux. Quand elle a conclu deuxième du Prix Hunorisk, à l'automne dernier, sa cote de popularité a progressé d'un coup et, depuis, les demandes sur sa page vont bon train, elle a beaucoup de fans. Plus de 2.700 sur Facebook, plus d'un millier sur Instagram. Nous sommes ravis de l'engouement qu'elle suscite. Les gens envoient des messages pour l'encourager quand elle a une course, beaucoup demandent des photos... certains viennent la rencontrer à l'hippodrome. C'est aussi agréable que réconfortant* », savoure encore ce jeune éleveur qui n'a plus que deux chevaux aptes à se promouvoir en piste après la toute récente fin de carrière de Calypso du Puy Noir. La fameuse Julie, bien entendu, mais également le tout autant respecté Amour du Puy Noir, son frère aîné, premier produit de Virosa à porter les espoirs du regretté Daniel Valade et des siens sur un hippodrome. Il restera l'artisan du premier succès de David Cottin dans ses nouvelles fonctions d'entraîneur en avril 2017 à Waregem avant d'adresser de Méran à Saint-Pardoux dans le Haut Limousin, sans frais de port, une deuxième place dans le Grand Prix, un Groupe I. « *Nous n'avions encore jamais levé nos couleurs aussi haut* », s'en félicite presque Julien tout en espérant, dans le plus grand des secrets, que Julie du Puy Noir dépasse à son tour toutes ses attentes. Éléments de réponse dans les semaines à venir...